

AMOUR DE JEUNESSE



Jade Fontagnères

Jade Fontagneres

Amour de jeunesse

© Jade Fontagneres, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7736-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1

Pour un dimanche soir, la ville de Chicago était animée de par ses étudiants festifs, ses hommes d'affaires en quête de nouveaux contrats, ses restaurants débordants de familles nombreuses et ses tourtereaux passionnés l'un par l'autre. Mais également par ses guerres de gangs incessantes, ses trafiquants de poudre blanche et ses criminels dissimulés dans les rues sombres et les quartiers interdits. Ce n'était pas dans les habitudes de Jane Higgins, jeune femme de vingt-et-un ans, de danser en discothèque un dimanche soir. Mais depuis quelques semaines, son corps avait subi l'angoisse, la malbouffe et la fatigue accumulées par le manque de sommeil, ses cours de cinéma et ses répétitions interminables de théâtre.

Il y a trois jours s'était tenu son plus gros examen de l'année, examen pour lequel elle avait travaillé, créé, imaginé et répété des heures entières seule ou accompagnée par ses camarades de classe. Elle, qui avait toujours eu du mal à gérer son stress, s'était vue au bord du précipice de nombreuses fois ces derniers jours. Elle avait pu cependant compter sur sa collègue de classe, Sara, ses parents géniaux et encourageants de son choix de carrière et ses trois meilleures amies, Ariana, Ellie et Mina, qui ont été d'un soutien infailible et qui ont d'ailleurs accepté de la suivre dans sa sortie nocturne. Elles aussi n'étaient pas épargnées par la vie étudiante et ne se voyaient donc pas refuser de rejoindre Jane sur la piste de danse du *Soundbar*, leur *nightclub* préféré et l'un des plus branchés de la ville.

Après des heures à se défouler sur le *dancefloor* au rythme de musiques *électro/pop*, le groupe d'amies quitta la boîte de nuit aux alentours de 1h15, quelque peu euphorique et alcoolisé par les *mojit* entamés au cours de la soirée. Elles discutèrent quelques minutes encore, se racontèrent les derniers potins et leurs dernières amourettes avant de se séparer à la station de métro. Ariana et Mina partirent ensemble tandis que Jane suivit Ellie. La jolie châtain avait accepté de l'héberger pour la nuit, étant la seule des deux à vivre dans un appartement en centre-ville. Jane souhaitait emménager dans son propre logement et profiter de son indépendance, mais elle ne pouvait nier la chance qu'elle avait à vivre encore sous le toit de ses parents sans n'avoir rien à payer. Ce n'était pas un luxe que tout jeune adulte pouvait s'offrir. De plus, elle n'avait pas l'argent pour payer un loyer et des factures.

Pour le moment, son propre appartement devrait attendre.

Chapitre 2

La silhouette entra discrètement dans l'immeuble. Heureusement pour elle, la porte arrière du bâtiment avait été cassée il y a quelques mois par des voyous et celle-ci n'avait toujours pas été réparée malgré les nombreuses plaintes de ses habitants. Laissant le champ libre à quiconque souhaiterait pénétrer dans l'immeuble étudiant. Elle grimpa silencieusement les marches menant au premier étage et vérifia les alentours. Aucun signe de vie de la part des voisins. Parfait.

Elle s'agenouilla devant la porte d'entrée, sortit l'artillerie de crochetage de son sac à dos et commença à crocher la serrure de l'appartement 104.

Au bout de quelques secondes, la serrure céda et la silhouette pénétra dans l'appartement sans manquer de surveiller une seconde fois qu'aucun voisin n'avait entendu son intrusion.

Elle s'avança lentement à travers la pénombre de la pièce principale et analysa les lieux grâce aux rayons de la lune qui passaient à travers les stores. Tout semblait propre et rangé, bien qu'un coup de plumeau ne ferait pas de mal, pensa-t-elle. Elle avisa l'heure sur son téléphone, 1h58.

Elle ne devrait pas tarder.

Mais pour l'instant, son plan était de trouver une cachette fiable à l'opposé de la fenêtre. Elle repéra la porte des toilettes entrouverte, située à côté de la porte d'entrée. Cela fera l'affaire.

Elle s'y introduisit et alluma quelques secondes la lumière afin de s'observer dans le miroir au-dessus du lavabo. Elle était vêtue de noir de la tête aux pieds, la capuche et le col de son sweat cachant la quasi-totalité de son visage. La silhouette ne voyait que ses propres yeux emplis de colère et de noirceur. Elle prit une longue inspiration et éteignit la lumière.

Elle ne pouvait plus reculer.

À partir de ce soir, son destin serait scellé pour l'éternité.

Chapitre 3

En cette nuit du 17 avril, un cœur meurtri et torturé s'entremêla aux larmes ravageuses et inarrêtables du deuil. Depuis sa plus tendre enfance, Lauren avait toujours entendu que le temps guérissait les maux. Les adultes le lui répétaient sans cesse lors de déceptions amicales ou de peines de cœur. Néanmoins, les années passées lui avaient prouvé l'effet inverse.

Parfois, le temps amplifiait la douleur, tel un poison s'insinuant dans nos veines. Il vous rappelait la perte de l'être aimé et les années qui s'étaient succédé sans lui à nos côtés. Il vous rappelait les souvenirs enfouis ou parfois oubliés, les larmes versées et les pensées funèbres, les prières silencieuses et l'espoir noirci par la dure réalité.

Lauren aurait pensé passer une nuit calme, peuplée de rêves et d'un sommeil réparateur. Mais elle s'était trompée. Sa nuit n'était synonyme que de pleurs, de déchirement et de poignards dans le cœur. Son chagrin la consumait entièrement, ses sanglots résonnaient dans la grande chambre, elle n'entendait que son désespoir. Elle eut une soudaine pensée pour ses enfants. L'entendaient-ils à l'heure actuelle ? Devinaient-ils ses spasmes incontrôlables ? Ou dormaient-ils profondément dans les bras de Morphée ? Elle espérait la troisième option. Ses deux adolescents méritaient repos et sérénité. Nul besoin de s'inquiéter pour leur mère brisée et inconsolable depuis désormais tant d'années.

Elle serra un oreiller contre sa poitrine et inspira longuement.

Son cœur oppressé et sa respiration saccadée l'empêchaient de respirer convenablement. Mais ses violentes pensées continuaient de s'entrechoquer dans son esprit, contraignant le flot de négativités qui la surmenait depuis une heure maintenant de s'alléger.

Lauren devait se rendre à l'évidence : la nuit qu'elle s'apprêtait à passer serait l'une de ces nuits sans sommeil où votre cerveau vous joue des tours et vous torture consciencieusement dans l'obscurité.

Chapitre 4

« Je te jure ! » s'exprima Jane avec entrain.

Les deux femmes explosèrent d'un rire cristallin en franchissant le portail de la propriété d'Ellie. Il était plus de deux heures du matin, mais aucune ne se pressa pour rentrer à l'intérieur, bien que toutes deux avaient cours dans quelques heures. En cette nuit d'avril, l'air était doux et refroidit leurs corps transpirants et embrasés par leur soirée dansante. De plus, aucun bruit ne vint déranger le calme du quartier et cela leur apporta un bien fou. Après avoir été collé des heures durant contre des inconnus sous les lumières colorées et la musique assourdissante de la boîte de nuit, ce silence fut le bienvenu.

« Merci de m'avoir accompagné faire la fête ce soir, c'était vachement cool !

— Les filles et moi en avons tout aussi besoin que toi. Les dernières semaines de cours sont les plus éprouvantes, répondit Ellie.

— Plus que deux mois et à nous les grandes vacances d'été !

— Et à nous l'Italie et son magnifique lac de Côme !

— Notre compte en banque ne va pas oublier ces vacances, plaisanta-t-elle.

— Certes, mais ça en vaut la peine.

— Oh que oui ! »

Elles rirent de bon cœur et continuèrent de rêver de l'Italie, de ses spécialités culinaires et de ses paysages à couper le souffle. Cela faisait quelques mois maintenant qu'elles organisaient ce séjour italien, leur premier voyage à deux depuis leur rencontre.

« Salut Ellie ! »

Ellie se retourna vers la voix masculine et rougit légèrement en reconnaissant le visage d'ange de Brian, son crush et voisin depuis quelques mois. Le jeune homme se posta devant les deux amies, salua poliment Jane et sourit grandement à une Ellie devenue rouge pivoine. Jane les zieuta un instant et pensa qu'ils formeraient un beau couple. Elle connaissait les sentiments qu'éprouvait son

amie envers cet homme et se demandait continuellement quand Ellie se déciderait à les lui confesser. Mais pour le moment, la petite châtain était concentrée sur sa conversation avec son beau brun, comme elle aimait le surnommer dans ses discussions privées avec Jane. La brune décida de les laisser tranquilles et prévint Ellie qu'elle montait à l'appartement. Ellie lui passa les clés et lui demanda de laisser ouvert, chose que Jane avait confirmée d'un hochement de tête et d'un clin d'œil complice.

Ellie secoua la tête et sourit, reconnaissante et consciente du geste de Jane, lui permettant de discuter en privé avec son coup de cœur.

Elle lui revaudra ça.

Chapitre 5

Des éclats de voix parvinrent à ses oreilles. La silhouette jeta un coup d'œil à travers le store et sourit diaboliquement en repérant Ellie, Jane et un autre homme discuter vivement dans la cour de l'immeuble. Elle les observa quelques instants et manqua de s'écrier de joie en apercevant Jane rejoindre le bâtiment, seule.

C'était encore mieux qu'elle l'avait espéré.

Elle ouvrit précautionneusement la fenêtre et alla de nouveau se cacher dans les toilettes, attendant patiemment l'arrivée de sa proie.

Le moment tant attendu depuis des mois allait enfin voir le jour et un nouveau sourire se dessina sur ses lèvres charnues.